

### **Introduction :**

- Présenter Charles Baudelaire et les « Tableaux parisiens », ainsi que le poème « Paysage ».
- "Paysage" est le **poème liminaire** de la section intitulée "Tableaux parisiens".
- Dans ce poème, Baudelaire décrit la ville de Paris. C'est donc un paysage réel que le poète va transformer. **Il définit également sa démarche poétique et ses sources d'inspiration.** Il présente ici le contexte de création poétique, la ville. Il précise comment le réel se métamorphose, et fait comprendre au lecteur la nécessité de la solitude et de l'isolement pour le poète. Le poème est construit en deux strophes irrégulières d'alexandrins : la première est un huitain et la seconde une strophe de 18 vers. L'utilisation des rimés suivies donne une impression de simplicité.
- Enjeu du texte : Le poème se présente comme un art poétique définissant la démarche du poète tout en la mettant en œuvre.
- *Question possible à l'oral : Comment Charles Baudelaire transfigure-t-il la ville de Paris ?*
- Annonce des axes

## **I. Le « paysage » réel :**

### **A. Environnement du poète :**

- Évocation par lexique à relever (« mansarde, lampe, fenêtre, portières, volets, vitre, pupitre »). Un jeune poète, sans doute non reconnu (poète maudit ?) ;
- Le poète à sa « fenêtre », thème romantique ; position surplombante (« du haut de ») ;
- Poème lyrique avec omniprésence de la 1<sup>ère</sup> personne du singulier et des sens (ouïe « écouter » et surtout vue, anaphore de « je verrai » v.6 et 13). Il s'agit donc bien d'un « paysage » observé.

### **B. La ville industrielle :**

- XIX<sup>e</sup> siècle : époque de la Révolution industrielle et des travaux du baron Haussmann ;
- Pourrait être Paris évidemment (cf titre de la section), mais aussi Londres avec l'évocation des « brumes » au v.9 ;
- Champ lexical de la ville (à relever), en particulier énumération au v.7. Verticalité ;
- V.11 hyperbole et métaphore des « fleuves de charbon » : horizontalité + verticalité (ils « montent ») ;
- Métonymie de « l'atelier » mis pour les ouvriers v.6 ; une ville laborieuse (=qui travaille), animée.

## **II. Le « paysage » transfiguré :**

### **A. Rêve et réalité entremêlés :**

Structure du poème en 2 strophes mais mouvement par glissement, non par opposition nette ;

- Rime « fenêtre » / « naître » v.9-10 qui exprime comment le paysage imaginaire est encadré par le réel, y prend sa source ;
- Présents d'actualité + participes présents (« pleurant, chantant, tempêtant ») opposés aux futurs de projection (! à la fois projection dans le futur et projection sur une toile mentale) ; idée d'un tableau ;
- Il s'agit d'une rêverie, voir la figure dérivative « en rêvant v.3 / rêver v.8 / rêverai v.17 ».

### B. Idéalisation du paysage :

- V.7 métaphore « clochers » = « mâts de la cité » qui assimile la cité à un immense navire ; invitation au voyage par l'imaginaire ;
- Personnifications v.6 (l'atelier), 12 (la lune) et 18 (les jets d'eau) qui animent la ville et la nature ;
- Champ lexical de la nature et des saisons qui s'enchaînent et se confondent ; utilisation du pluriel qui déréalise.

## III. Un art poétique ?

**Définition** : ensemble de règles en vue de produire une œuvre d'art et d'atteindre la Beauté.

### A. S'extraire du réel :

- Force de la volonté affirmée en début (attaque du poème « Je veux ») et en fin de poème (« avec ma volonté » v.24) ; voir aussi l'adverbe « chastement » ;
- Nécessaire isolement v.21-22 : majuscule à « Emeute » qui en fait une allégorie de l'agitation sociale et politique dont il faut se couper (la « tempête ») ; v.15 hyperbole « partout » ;
- Création d'une ville de contes de fées, utopique (préciser l'étymologie = le lieu qui n'existe pas), dans un décor à la fois naturel et artificiel : « féériques palais » v.16, « horizons bleuâtres » v.17 ...).

### B. La création du poète :

- Voir au vers 1 le verbe « composer » qui fait référence à l'acte d'écriture ;
- Inspiration : voir le champ lexical du ciel, l'idée de verticalité déjà évoquée et la comparaison aux « astrologues » au v.2 ;
- Mais aussi travail : connotation du mot « pupitre » v.22 et référence à des modèles littéraires : « églogues » (v.1), « l'Idylle » au v.20 qui sont des genres de l'Antiquité ;
- Engagement personnel de son « cœur », qui lui donne toute l'énergie pour créer. Le poète est un enchanteur, un poète démiurge (qui prend la place de Dieu). Voir le chiasme des v.25-26 : tout vient du poète.

### Eléments de conclusion :

« Paysage » est un **poème influencé par le romantisme** ("Rêverie", de Victor Hugo, 20 ans plus tôt), mais en même temps Baudelaire revendique un statut de poète, créateur de son propre monde, tout à fait dépendant, comme s'il voulait reconquérir le monde.

C'est une vision contrastée et pourtant cohérente du **paysage urbain** auquel il est très attaché. Ainsi, le spectacle banal, familier, prosaïque peut être matière à poésie.

Ouverture vers « Rêve parisien », avant-dernier poème des « TP ».